AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Jeudi 11 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Jeudi 11 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>De la Démocratie (ouvrage)</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Posture politique</u>, <u>Presse</u>, <u>Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1849-01-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2207, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Jeudi 11 Janv. 1849

Je vous ai envoyé ce matin par le railway, quatre exemplaires de ma brochure. Vous, le Prince de Metternich, Marion et Lord Mahon. Aurez-vous la bonté de charger Jean de porter le dernier exemplaire ? Je n'ai reçu qu'hier l'édition française. Les journaux commencent à en parler. Vous serez contente des Débats et de l'Assemblée nationale. Voyez-vous celle-ci ? Avez-vous lu le Morning Chronicle ? Me voilà bien et dument aristocrate. Je suis frappé du tour de quelques uns des journaux anglais. Ils sont évidemment plus démocrates que moi. J'ai été hier chez C. Greville. Bien pris de goutte. Grands compliments. J'y ai trouvé, Lord Ellesmere, Henri Greville et un M. Stanley que je ne connais pas. Nous avons beaucoup causé, mais trop de monde. Rien n'est fini pour le remplacement de Lord Auckland. On croyait assez là à Lord Carlisle.

Je n'ai rien de Paris ce matin. Louis Nap. n'ira pas. Mais il ne s'en ira pas sitôt. Si j'avais à parier je parierais qu'il finira par se mettre entre les mains de Cavaignac et des Républicains. C'est contre son origine, mais c'est selon sa nature, et sa sureté. Je serais étonné si nous avions à traverser la phase de l'Empire. Je la crois usée d'avance par le décri de l'homme. Henri Greville avait hier des lettres de Paris qui m'en tarissaient pas sur les ridicules, et sur les quolibets dont il est l'objet, parmi le peuple comme plus haut. Certainement les gros bonnets modérés ne s'entendent. pas. Et plus ils iront, moins ils s'entendront. Au fond, ils ne veulent point la même chose. Ils sont comme le pays ; il n'y a que l'extrême danger qui les unisse Adieu. Adieu. Je vais chez Lord Aberdeen. J'ai je ne sais combien de billets à écrire. Nous aurons bien à causer mardi. Je vous rapporterai Lady P. et Contantin. Adieu Je persiste à croire que les tablettes d'une révolution sont de Capefigue.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Jeudi 11 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2642

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 11 Janv. 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	<u>Lien externe</u>

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024



Brompton - Sends 11 Jam: 1840 Le Nous ai envoyé ce matin, parte tailway , quate exemplaire , do ma brochure. Vous le Prince de Inetternich , marion of ford maken. On vous la boute de changes de en de ported le desnier exemplaire ? le noi nome qu'his l'edition française. Les Dournes Commencent à en parter. Vous toros Contente de, Rébate et de l'assemblée nationale. Voyeg - vous alle a ? Dog von lu le Morning-Chronicle? me voilà biris et du ment aristoonale. Le Sur frappe du tous de quelque, seur des journaux anglais . Il Sour evidenment Mus de morrater que moi. Pai de

hier chy Ch. Sheville. Bin pri de

grutte . Frank, complimen. Dy ai

how, avou, beautoup cause, mais

trouve lond Ellermene hour; Swille at

his me Hanley que je no lomois pas.

les emille. trop de monde. Aim nest fimi pour adreis . adreis , de va be very lacement de lord authord. On Crayest any là à lond l'allistes. aberdeen. J'ai je ne Le nai vien de l'aris ce matin don, billet, a cerine. hour hap . nina par mais il ne d'en ira lauser mardi. Le Nous Por Constantini. adec. par litat. de j'avoir à parier, je parisoni quit finisa par la mettre outre les mains de lavaignac et els de persiste à crove que Dejuticaine. Che contre dos origine dime Ced olection Some ch mais ceit belon da nature es da, Sunett. de Levois étamme di nous avery à traveres la phase del Empire. le la coni une d'avance probe decer de l'homme. heuri breville avoit him de, lettre, de Paris qui non tarilloime pa, dur des ridicules, en dur les quelibets done it out tobjet porum be peuple comme plus hout botaine les gros bornet, mo dens, ne Vouteucleur pas. It plus ils is out, momes ils Soutends au fond, il ou ventour point la ne me those . It, done comme le pap; il my a que l'extrôma langer qui

· nest fini pour les mille. Aberdeen. I'ai je ne sai, combini, lord auchland . On lond Partistes, Paris co matin doing billet, a c'erine. hour ausous bien a laurer marsi. I Nous rapporturai daly P. at Constantini. aderi. in a parier, j'e a par do mettre lavaignac et els de persitte à croire que la Fablettes d'une redolution de la Capefique. tome di nous aving e de l'Impire . Le Seville avoit hier qui nen tarilloient les en dur les ne l'objet porun dus hout bestainen lone, ne Voutouclaur et, mous ils Sentender lour point la ut comme le pays; roma langer qui